

NGOME NET

LE JOURNAL DU SCOUT NGOME SUR LE NET

15 EMME ÉDITION

- **NGOME NET** vous livre 1 fois par semaine les évènements de l'association du Scout Ngome, la ville de N'tsoudjini et ses environnants.
- **NGOME NET** que vous avez à l'écran est un essai; nous attendrons de vous toutes les remarques nécessaires afin de vous présenter un produit beaucoup plus efficace.
- **NGOME NET** n'a que 105 correspondants, ce qui est minime vu le nombre des Ntsoudjiniens vivant à l'étranger. Nous comptons donc sur vous chers lecteurs pour nous faire la publicité afin que notre journal soit largement lu. Collectez nous les adresses des Ntsoudjiniens non encore abonnés et envoyez les nous pour qu'ils puissent eux aussi recevoir les nouvelles de notre ville. Merci!
- **NGOME NET NGOME NET** remercie tous ceux qui ont bien voulu écrire pour exprimer leur attachement au journal et par la même nous faire part de leurs encouragements.

Le mot de la rédaction.

Chers Lecteurs,

"NGOME NET" votre journal, qui compte aujourd'hui sept mois d'existence est à sa quinzième édition. Sensé en premier temps être un hebdomadaire, fort est de constater que le rythme n'a pas pu être respecté, les numéros ne sortant qu'à des intervalles irréguliers allant parfois jusqu'à un mois. Si le caractère hebdomadaire a été maintenu, nous serions à présent à la vingt et huitième parution. Ce retard régulièrement accusé est du parfois au manque d'articles. Bref, NGOME NET semble stagner dans la phase d'essais. Ainsi pour que votre journal puisse paraître au rythme souhaité, un changement devrait avoir lieu. Et ce changement, ce sont vu à chers lecteurs qui devez en proposer les grandes lignes. Certains de nos lecteurs ne cessent de nous faire part de leurs inquiétudes face aux irrégularités mais aussi vu la monotonie des articles. Certes la rédaction ne peut pas elle seule imposer le changement car elle travaille pour votre satisfaction. C'est dans cet optique que, dans une de nos précédentes parutions, nous vous avons proposé l'élargissement du champs d'investigation. En fait cette idée émanant de notre frère Mohamed Said Ahmed "MOMO" proposait la couverture d'évènements en France où réside une forte communauté Ntsoudjinienne. Voici sa proposition: **"Je vous suggère d'avoir un ou même plusieurs correspondants de Ngome Net en France où une bonne partie de notre communauté se trouve afin de pouvoir couvrir les nouvelles entières des Ntsoudjiniens et de leurs activités la-bas. N'oubliez pas que nous autres sommes quand même éloignés des Comores et de la France"**. Dans un monde où le choc des cultures et le débat des idées devient de plus en plus important, la réalisation de cette proposition aiderait d'avantage au rapprochement les uns des autres par l'échanges d'idées.

Bien que cette proposition est restée jusque là sans suite, nous demeurons confiants quant aux éventuelles réactions de nos chers lecteurs. Toutefois, nous remercions tous ceux qui ne cessent d'intervenir sur les sujets pertinents tels que l'éducation, l'alcoolisme, la délinquance,... Vos débats contribuent beaucoup à la vivification du journal. Conjugons nos efforts pour donner une belle image à notre journal. Merci à tous et bon Ramadan.

**Mohamed Adinane
Saïd.**

SCOUT NGOME EN BREF

Jeudi 31 octobre 2002

BESOIN D'APPAREIL NUMERIQUE

Comme nous l'avons annoncé dans une de nos précédentes éditions, nous avons besoin d'un appareil numérique. L'acquisition de cet appareil nous permettra d'améliorer la forme de notre journal par l'introduction d'illustrations. Nous pourrions par exemple photographier des cites de notre ville, ou illustrer des articles pour rendre l'information plus compréhensible. Ainsi, nous n'attendons que vos concours pour réaliser ce projet. Toute personne souhaitant faire un don en espèce dans ce sens, peut faire un transfert par Western Union au nom du Contrôleur du Scout Ngomé, Mr Moussa Mohamed Soilihi.
Merci de votre participation.

Mercredi 29 octobre 2002

RETOUR DU PRESIDENT EL BAK

Le président El Bak est de retour aux Comores après un séjour en France. Les habitants de l'île Autonome de Ngazidja se sont organisés pour lui faire un accueil symbolique. Ntsoudjini n'était pas en reste dans cette organisation qui a vu la participation de certains notables de notre ville mais aussi du Scout Ngomé qui a été invité pour présenter des danses traditionnelles. Ainsi, les jeunes de la troupe musicale se sont cette fois-ci illustrés par la prestation du MDIRIDJI au palais présidentiel de MRODJOU. Encore une fois, les jeunes du Scout Ngomé ont marqués les couleurs de notre chère ville.

Dimanche 3 novembre 2002

TARI LANZDIA A SAMBA NKOUNI

Encore une fois, la troupe musicale du Scout Ngomé a été sollicitée pour danser le "TARI LANDZIA" lors d'une célébration de "MACHOUHOULI" à Samba Nkouni. Les jeunes scout se sont alors regroupés au Centre Culturel pour prendre ensemble le départ. A noter que pour assurer l'ambiance, ils ont sollicité la compagnie de certains vieux tels que monsieur Ahamada Chanfi, Papa Chamia, ... Il n'est pas sans savoir que Ntsoudjini a toujours été et reste une référence dans le domaine culturel de notre pays. Espérons que nous saurons garder cette image.

NTSOUDJINI EN BREF

Un petit livret de "Poèmes Comoriens sur les droits de l'enfant" a été publié en juillet 2002. Ces poèmes sont écrits par les collégiens de Ngazidja, dans le cadre de la sensibilisation aux droits de l'enfant. Sur vingt deux poèmes, cinq sont écrits par des élèves du Collège Rural de Ntsoudjini. Ainsi, nous avons choisis de vous envoyer un poème à chaque parution.

Chaque enfant a besoin de ses droits
Le droit d'être bien traité
Le droit d'être chez soi
Et le droit à une protection.

L'enfant a besoin d'être éduqué
D'être en bonne santé

Pour avoir une vie normale
Et dans notre pays ces droits ne sont pas respectés.

Le meilleur chemin
De l'enfant est l'école
Car l'analphabétisme
Ruine la vie et l'avenir de l'enfant,
Elle est le fléau de la jeunesse.

Pour lutter contre elle
Respectons les droits de l'enfant
Car sans ces droits
C'est lui refuser une place au soleil.

Pour tout ce grand nombre d'enfants illettrés
Déjà comptés victimes de ce fléau
Nous sommes tous responsables
Professeurs, docteurs et parents.

La société doit respecter de l'enfant
Pour qu'ils deviennent citoyens honnêtes
Un jour capables de servir leur pays
Car la société est la seule responsable et formatrice.

Fatou Ahmada
Collège Rural de Ntsoudjini

12 octobre 2002
VENDREDI

TRAVAUX DE LA NOUVELLE MOSQUEE DE

Dans le cadre des travaux de la nouvelle mosquée de vendredi, un contrat vient d'être signé pour la finition des travaux de carrelage et de peinture de la mosquée. Ce contrat est née d'une reunion qui a eu lieu le mois d'aout entre le bureau du Conseil d'Administration et les representants de la communauté de Ntsoudjini en France, ces derniers ayant souhaitant la finission des travaux de la mosquée "dans un delai raisonable". A savoir que le cout des travaux sus-mentionnés est estimé à quarate quatre million de francs comoriens, soit environ cinq cent quatre vingt dix mille francs français. "Les termes de ce contrat stipulent que 50% du montant total doit être réglé à la signature du contrat et le reste 30 jours après la reception des travaux".
Il est à savoir que l'équipement de la mosquée (moquette, ventilateurs, accessoires électriques et sonorisation) n'entre pas dans le cadre de ce contrat.
Naturellement, le concours de chacun est attendu pour que ce projet puisse enfin voir le jour.

Samedi 26 octobre 2002

MADJILISSI "ALI MDAHOMA"

Le Madjilissi de Monsieur Ali Mdahoma s'est tenu à la place SINGANI le samedi vintg six octobre. Après la prière d'ISHA, les gens se sont donc rendus au lieu de la cérémonie pour prendre part au MADJILISSI. Ce dernier a donc commencé par la lecture du Saint Coran suivi du "MAWAYIDHOI" fait par Monsieur Idarousse Mouigni Hamza. Celui-ci a axé son discours sur les vertus du mariage avant de tracer les lignées des deux mariés. Ensuite les jeunes du "SHAMA SHA MADJILISSI" ont relayé la partie avec des "KASSWAYID" qui ont faif danser le Boina Haroussi et sa suite. Par la suite Monsieur Ali Mohamed Youssouf a pris la parole pour distribuer le "WALIMA" aux "WANGAZIDJA" mais aussi pour presenter le "KALIMATOU SHOUKRA". A noter que le "MTRO DAHONI" a été fait le même soir. Il n'y avait donc pas de ZIFABA le lendemain.

COUP DE GUEULE!!!

Au ce sujet sur l'éducation ,j'aimerais bien porter quelques éléments de jugements. Il me semble que dans ce domaine il nous faut faire une différence nette entre "Eduquer" et "Adapter". L'un suppose le choix et donc une culture réévaluée de l'éducation que nous voulons pour nous, pour notre village, l'Autre renvoie à l'adaptation pure et simple de méthodes qui ont fait des preuves ailleurs où les caractéristiques socioculturelles n'ont rien à voir avec ceux de chez Nous. Que l'Amérique se sente bien en Jeans, ça va de soit. Cela fait partie de leur culture et donc de l'effort qu'ils ont consenti eux-mêmes pour perpétuer ce qui est commun à Eux. Mais pour notre pays, à défaut du Jellaba, je pense qu'il nous faut réfléchir plutôt comment rendre le "Mawuwa" ou le "Chiromani", peu importe, encore plus humain et plus attrayant. Encore que l'insigne de vêtuisté n'est pas en soi une marque d'appartenance à des cultes. Je me rappelle encore de cet Association N'tsoudjinienne en France, dont ne je suis alors qu'un observateur de ces actions, qui a déployé, de part ses responsables, tant d'efforts et de réflexions pour trouver les moyens de créer des Jeux d'essence locaux et adaptés au milieu Comorien, pour les intégrer au programme d'éducation qu'ils ont à N'tsoudjini. Je ne pense pas du tout qu'il aurait seulement été plus sage de proposer de choisir entre ce qui existe déjà et qui a fait des preuves chez les autres. Le temps où l'école coranique fonctionnait en symbiose avec l'école française, était une époque coloniale, et nous sommes une autre époque, où il nous ai donné pour seul défi de briller par nos propres choix éducatifs pour continuer ce qui a été commencé. Et donc je partage bien ce point de vue que la raison de cet échec est bel et bien Institutionnelle, mais il s'agit là d'une institution à recréer, à concevoir en se servant des outils du milieu, et point les dérives de la société de Consommation. Il faut moderniser bien sûr, mais en faisant attention, avec la conscience que moderniser n'est pas occidentaliser...C'est très différent! Même ces derniers ne sont pas d'accord pour procéder de la sorte chez Nous. ça n'empêche pas de danser et rire pour autant!

Bon courage
EI-Fatahou SAID

CE TRAVAIL EST RÉALISÉ PAR MOHAMED ADINANE SAID et Melle Abouhariat Said Abdallah

AVEC LA COLLABORATION DE Mr ALI MGOMRI.

N'hésitez pas de nous communiquer vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante:
scout.ngome@snpt.km